

- Avant la discussion proprement dite, il faut laisser aux E le temps de noter leurs pensées et réflexions (quelques minutes suffisent) ainsi que les éventuels problèmes de langue. Voir également le n°10 (se préparer à une conversation).
- Avant la discussion, lors d'un rapide tour de classe, il peut être utile de :
 1. clarifier les questions linguistiques (termes dans la langue première),
 2. suggérer des amorces de phrases ou des moyens d'expression particulièrement utiles ici (tournures du type « À mon avis, ... », « Je pense plutôt que... »),
 3. rappeler les règles de conversation importantes, par exemple « J'écoute attentivement », « On ne se moque de personne à cause de son opinion », « Je n'interromps personne », etc. (cf. n°9).
- La discussion peut se dérouler d'abord par groupes de deux ou directement au sein du groupe le plus important (groupe de niveau ou classe entière).

25

Raconter de manière créative

Objectif

Le langage et le recours à des gestes et des mimiques jouent un rôle important lorsque l'on raconte une histoire de manière créative. Les E apprennent ici à utiliser leur langue première sous des formes élaborées et expressives qui vont bien au-delà de l'usage quotidien. La narration créative se situe donc entre la simple expression orale et les petites formes théâtrales (cf. n°26-28).

3°-9° années

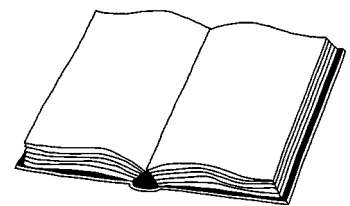
20-40 min



Matériel :
éventuellement textes au choix
pour les E (contes, fables, histoires...).

Déroulement :

- Introduction possible : le P raconte une histoire, par exemple un conte, une légende ou un récit (pas trop long) de sa propre culture et littérature. Il s'efforce de rendre sa présentation aussi vivante et expressive que possible en suivant les conseils pour la narration du n°22.
- Après quoi, le P indique aux E qu'ils doivent s'entraîner – individuellement ou en petits groupes – à présenter une histoire de la même manière. Il met à disposition des textes appropriés (plus courts pour les E les plus faibles, plus longs pour les meilleurs).
- Les critères déterminants pour une narration vivante et expressive sont à nouveau rappelés (voir les conseils au n°22) ; les E doivent y prêter attention.
- Les E s'exercent à présenter leur histoire (pour la méthodologie, voir n°22).
- Les histoires individuelles sont présentées en plenum.
- On conclut par une discussion axée sur le respect des critères cf. n°22.



Variantes :

- En guise d'introduction, le P montre une image ou un objet. Ensuite, toute la classe invente une histoire sur ce sujet : un enfant commence à raconter l'histoire, un deuxième prend le relais, et ainsi de suite. L'histoire

se termine lorsque tous ont participé. Les histoires doivent être aussi expressives que possible en termes de maîtrise de la voix, de gestuelle et de mimiques. Cette variante convient particulièrement aux petits groupes.

- Le P distribue des cartes comportant des mots relatifs à un thème. Il raconte le début d'une histoire en formant une phrase dans laquelle apparaît le mot écrit sur la carte qu'il tient à la main. Un enfant enchaîne par une phrase contenant le terme qui figure sur sa propre carte, etc.
- L'enregistrement sur un CD ou sous forme de fichier MP3 des textes racontés représente une motivation supplémentaire.

26

Jouer des situations quasi réalistes, jeux de rôles sociaux

Objectif

Contrairement aux jeux de rôles simples décrits au n°8, dans la proposition suivante, il s'agit de jouer des situations plus élaborées avec des consignes détaillées. La capacité à argumenter, l'utilisation consciente et créative du langage et de moyens non verbaux (gestuelle, mimiques) et la capacité à se mettre en scène de manière convaincante sont travaillées. Selon le sujet, les scènes contribuent également au développement de stratégies de discours et d'un vocabulaire spécifique.

3^e–9^e années

30–45 min



Matériel :
éventuellement quelques accessoires.

Déroulement :

- Le P dépeint une situation qui présente un certain potentiel de conflit, débat ou tension. Exemples :
 - a) À l'école : deux E se disputent parce que l'un d'eux a accidentellement cassé un crayon qui appartenait à l'autre.
 - b) Pendant les loisirs : deux enfants ou adolescents du pays se moquent de deux migrants.
 - c) Pendant les vacances dans le pays d'origine : deux jeunes garçons du pays se moquent d'une jeune fille qui y passe ses vacances.
 - d) Pendant le dîner à la maison : l'enfant aimerait avoir/faire quelque chose que les parents refusent catégoriquement (par ex. avoir un chien ou aller en discothèque).
- Conversation en groupe ou en classe sur la réaction qu'auraient les E confrontés à une telle situation. Questions et pistes de discussion possibles : comment te sentirais-tu dans cette situation ? Que penserais-tu ? Comment te comporterais-tu concrètement ? Quelles sont selon toi les solutions réalistes pour résoudre le problème ?
- Si nécessaire, rapide tour de discussion sur les moyens linguistiques, voir page suivante sous « Remarques ».
- Brève discussion, sur les critères à respecter lors de chacune des scènes représentées (par exemple, plausibilité de la solution, qualité de la langue, compréhensibilité, etc.) Les critères doivent être transparents et connus de tous les E. Pour un travail avec des grilles comportant des critères, tout à fait adapté ici, voir chapitre 4c, dans l'introduction.
- Les E sont répartis en groupes (ou constituent eux-mêmes les groupes). Ils ont 10 à 15 minutes pour préparer leur scène qui doit durer au maximum 5 à 8 minutes.